

Pour la dixième année consécutive, l'équipe de l'Observatoire Régional des Urgences de Midi-Pyrénées a édité le rapport annuel d'activité des structures d'urgence de la région. La richesse des informations des prises en charge SMUR transmises est conséquente, mais l'exhaustivité en baisse sur les dernières années fait s'interroger sur l'opportunité de nouvelles modalités de recueil de ces données évaluatives.

Dr Olivier Azéma

L'ACTIVITÉ DES SMUR EN MIDI-PYRÉNÉES EN 2010

M Borderon, O Azéma, JL Ducassé, H Dupuy

Les 26 Smur de Midi-Pyrénées ont déclaré 32 106 missions dont 24 554 primaires et 7 652 secondaires. Avec 26 370 missions recueillies (20 078 primaires et 6 292 secondaires), l'exhaustivité est de 82,1 %.

INTERVENTIONS PRIMAIRES

En excluant les missions annulées et les déplacements inutiles, le Smur de Toulouse Adultes a réalisé près d'un tiers de l'activité de la région avec 6 584 missions transmises. Il est suivi du Smur de Montauban (1 357 missions), d'Albi, de Tarbes, de Foix-Pamiers. Moins de 2 % de ces missions ont concerné 2 patients ou plus.

Les caractéristiques des patients

Les hommes sont les plus représentés (sex-ratio à 1,36).

L'âge moyen est de 56 ans, il est plus élevé :

- chez les femmes (58 ans contre 54 ans pour les hommes)
- en cas d'urgence vitale (64 ans contre 42 ans pour les CCMU 1).

Au total plus d'un quart des patients sont âgés de plus de 75 ans (28,4 %).

Les urgences vitales concernent un tiers des interventions (33,7 %). Parmi ces patients :

- un sur six était décédé à l'arrivée du SMUR (CCMU D)
- un sur trois a bénéficié de manœuvres de réanimation immédiate (CCMU 5)
- et enfin, un sur deux a été transporté sans nécessiter de réanimation immédiate (CCMU 4).

Les caractéristiques des interventions

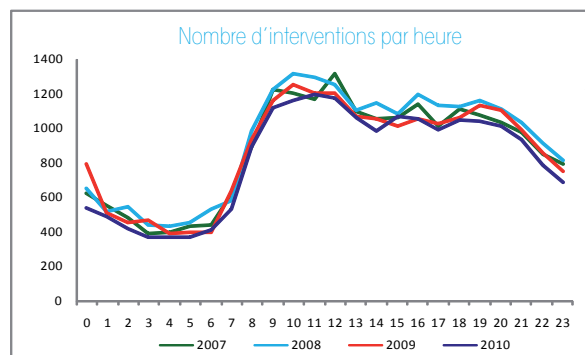
Une intervention sur quatre est déclenchée suite à une douleur thoracique (dans 77 % des cas, elle se fait au domicile du patient).

Les urgences traumatiques concernent une

intervention sur six : il s'agit d'accident de la circulation dans 43 % des cas (60 % d'entre eux surviennent hors agglomération).

Les sorties Smur pour motif psychiatrique et toxique représentent respectivement 3,2 % et 3 % des interventions.

Deux tiers des interventions Smur (64,9 %) se déroulent la journée et près d'un tiers (30,3 %) ont lieu le week-end. Les pics d'activité se situent entre 11h et 12h.



LA PRISE EN CHARGE

Une intervention sur deux s'est faite suite à une pathologie cardio-respiratoire ou un malaise : dans 40 % des cas elle concernait un patient de plus de 75 ans.

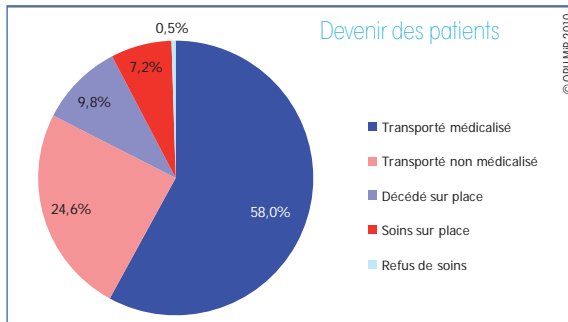
Les accidents de sports et loisirs et les chutes de plain-pied représentent 28 % des causes traumatiques d'intervention des SMUR (les membres inférieurs sont atteints dans 46 % des cas, la tête ou le cou dans 23 % et les membres supérieurs dans 22 %).

La durée moyenne des missions est de 74 minutes (dont une durée de présence sur les lieux de 30 minutes) : elle atteint 103 minutes pour les interventions en montagne, spéléo ou canyon.

La durée moyenne de médicalisation est de 45 minutes et tend à augmenter avec la gravité des cas passant de 34 minutes pour les CCMU 1 à 61 minutes pour les CCMU 5.

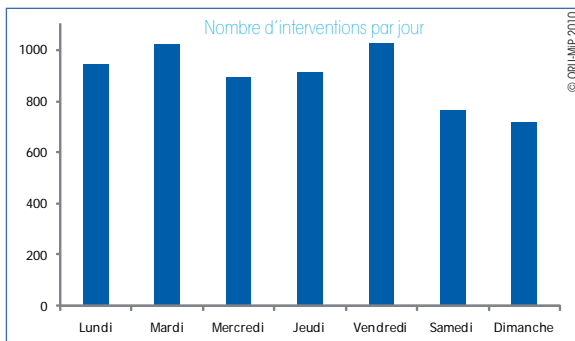
Devenir

Plus de huit patients sur dix pris en charge par les Smur de Midi-Pyrénées ont été hospitalisés. Parmi les patients hospitalisés, quatre patients sur cinq le sont dans une structure publique et environ deux tiers d'entre eux sont dirigés vers l'accueil des urgences.

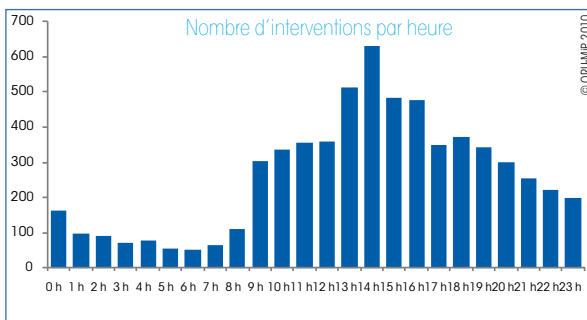


INTERVENTIONS SECONDAIRES

Les Smur de Toulouse (Adultes et Pédiatrique) ont réalisé plus de la moitié des missions transmises, suivi des Smur de Rodez, de Tarbes et de Montauban.



Bien que plus nombreux en jour de semaine, les transports secondaires sont faits en week-end dans un cas sur cinq.



Près de trois quarts des interventions se déroulent en journée avec un pic vers 14h.

Les patients de moins de 15 ans

Les Smur de Midi-Pyrénées ont transmis les données de 1 745 patients de moins de 15 ans.

- le Smur Pédiatrique de Toulouse en réalise 87,5 %
- deux-tiers de patients ont moins d'un mois (33,9 % moins d'un jour et 33,7 % entre un jour et un mois)
- la plupart des transferts se font vers un service de néonatalogie, viennent ensuite les services de réanimation et de soins intensifs. Plus de deux tiers des patients (68 %) sont amenés à l'hôpital des enfants du CHU de Toulouse.

Les transferts intra-départementaux sont majoritaires (60,7 %), suivi des transferts interdépartementaux (33,9 %). Le reste est assuré hors région Midi-Pyrénées.

Les patients de plus de 15 ans

Les Smur de Midi-Pyrénées ont transmis les données de 4 627 patients de plus de 15 ans.

- le Smur de Toulouse Adultes en assure 41,5 %.
- plus d'un quart des patients ont plus de 75 ans.
- l'infarctus du myocarde est à l'origine de 18 % des transferts secondaires adultes, suivi de l'accident vasculaire cérébral, des urgences obstétricales et des troubles du rythme et de la conduction.
- la majorité des patients sont dirigés vers des Unités de Soins Intensifs Cardiologiques, suivies des services de réanimation et des autres unités de soins intensifs. Le CHU de Toulouse est le premier établissement d'arrivée.

Les transferts intra-départementaux sont majoritaires (63,9 %). Les transferts inter-départementaux représentent 31,3 % des cas.

Le rapport Annuel 2010 sur l'activité des services d'urgences en Midi-Pyrénées est téléchargeable sur www.orumip.fr.